

# AU PRINTEMPS, LES FLEURS EMPOISONNÉES DE FUKUSHIMA

par *Françoise Boman*



LE TÉMOIN :

Françoise Boman, médecin pathologiste,  
membre de "Sortir du nucléaire" Paris

## Pourtant, la montagne reste belle

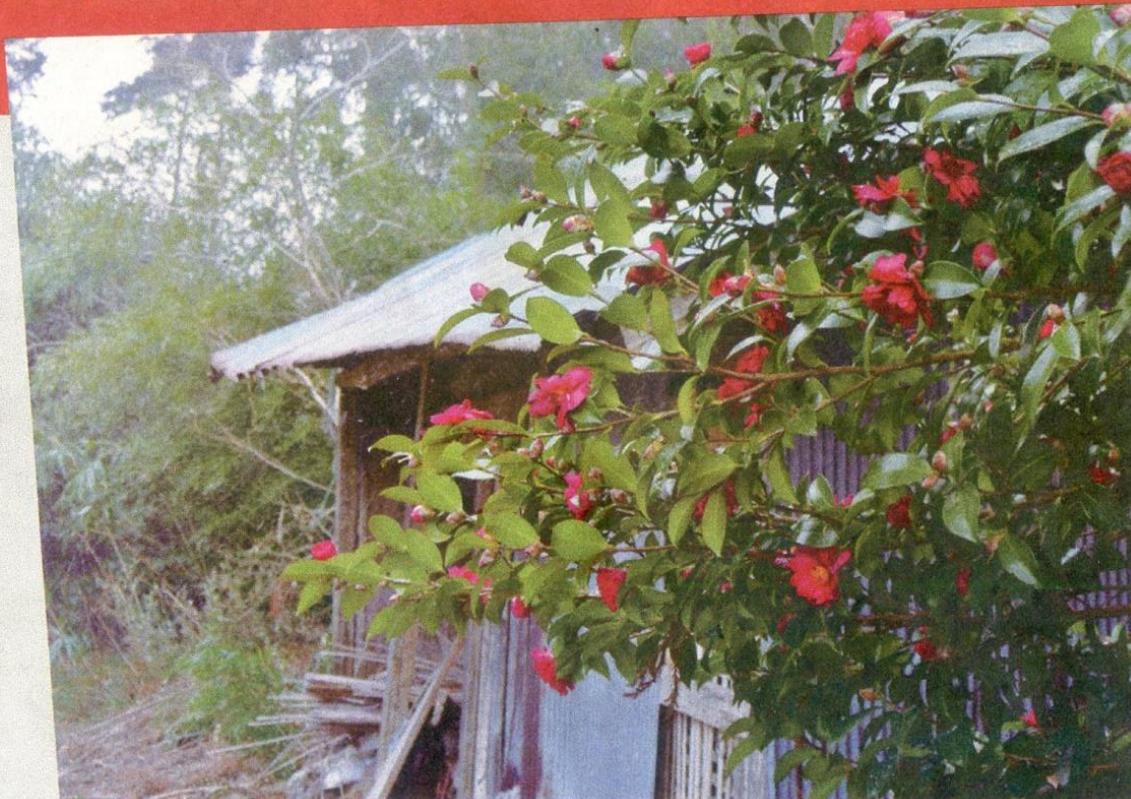
Voilà deux ans, en mars 2011, un tremblement de terre de magnitude 9 sur l'échelle de Richter, suivi d'une vague géante et de l'explosion des réacteurs à la centrale de Fukushima Dai-ichi ravageait cette région, jusqu'alors paradis végétal et agricole, aujourd'hui massivement contaminée par les retombées radioactives consécutives aux explosions. Les camélias reflorissent dans la « zone interdite » autour de la centrale accidentée <sup>(1)</sup>, mais tout y est mortellement radioactif pour des millions d'années.

## Décontaminer la montagne : une tâche impossible

Les radioéléments ne s'éliminent pas : ils ne font que se déplacer. Les aiguilles des conifères en tombant

## L'ennemi invisible partout présent

Les radioéléments artificiels déversés dans l'environnement, même en fonctionnement « normal » des installations nucléaires civiles et



Cet arbre était en fleurs en février 2013 dans la petite ville-fantôme de Futaba - Photo Janick Magne 2013

## Aucune dose de radiations ionisantes, si minime soit-elle, n'est anodine

Aucun tissu de notre organisme n'y résiste, avec des variations en fonction du type de radioélément, de la dose, de l'âge, de la résistance individuelle, du mode de contamina-

tion, de la survenue de cancers après quelques années, et qui, lorsqu'elles portent sur les cellules de la reproduction, provoquent chez les enfants à naître des malformations et pathologies génétiques s'aggravant au fil des générations <sup>(2)</sup>.

Pour toutes ces raisons, l'arrêt du

Les radioéléments ne s'éliminent pas : ils ne font que se déplacer. Les aiguilles des conifères, en tombant au terme de leur cycle de renouvellement, contribuent à augmenter la radioactivité des sols d'année en année. La « décontamination » prônée par le gouvernement japonais est un leurre : l'eau qui sert à laver les maisons s'écoule chargée de radioéléments ; les 10 à 15 cm de terre radioactive que les agriculteurs sont incités à ôter de leurs champs en vue de réintégrer leur exploitation sont stockés dans des sacs qui sont empilés çà et là, ou jetés dans les rivières. La contamination directe ou indirecte de la chaîne alimentaire est omniprésente.

sés dans l'environnement, même en fonctionnement « normal » des installations nucléaires civiles et militaires, émettent des radiations invisibles, inodores, impalpables, décelées seulement par l'usage de compteurs spéciaux. Ces radiations traversent et abîment sur leur passage les cellules vivantes et leurs métabolites. Une cellule ainsi altérée peut en mourir, ou parvenir à se réparer, mais elle ne sera jamais plus « comme avant », tel un pot cassé et recollé, toujours fonctionnel mais fragilisé. Les mutations génétiques et les altérations des métabolismes retentissent sur toutes les fonctions.

fonction du type de radioélément, de la dose, de l'âge, de la résistance individuelle, du mode de contamination. La contamination interne par les microparticules radioactives inhalées ou ingérées est la plus dangereuse, puisque les radioéléments piégés dans l'organisme y émettent en permanence leurs radiations.

### **Des effets sanitaires à retardement**

Les radiations ionisantes ont la propriété de casser l'ADN, molécule support du patrimoine génétique de chaque individu. Elles provoquent des mutations qui favorisent notam-

au fil des générations <sup>(2)</sup>.

**Pour toutes ces raisons, l'arrêt du nucléaire civil et militaire est une urgence sanitaire.** S'y opposer relève du crime contre l'humanité et contre la nature.

**Françoise Boman**

(1) - Zone interdite de Fukushima, février 2013. Exposition de photos, Janick Magne, Paris, mars 2013

(2) - *CERI Recommandations 2003 du Comité Européen sur le risque de l'Irradiation. Étude des effets sanitaires de l'exposition aux faibles doses de radiation ionisante à des fins de radioprotection.* Éd. Frison-Laroche, 2004

Lire aussi : *Abolir le nucléaire civil et militaire*, Jean-Marie Pruvost-Beaurain, Éd. Terre d'Espérance, 2012